Alexandre Iacovleff : les croisières Citroën

Justine Collet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8049>

DOI : [10.4000/critiquedart.8049](https://doi.org/10.4000/critiquedart.8049)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Justine Collet, « Alexandre Iacovleff : les croisières Citroën », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8049> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8049>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Alexandre Iacovleff : les croisières Citroën

Justine Collet

- 1 Entre publicité et mécénat, les croisières noire (1924-1925) et jaune (1931-1932) de Citroën ont eu une visée anthropologique à travers des expéditions scientifiques et culturelles. Alexandre Iacovleff, peintre officiel de l'expédition, semble pallier aux questions mercantiles en ce que précisément, son œuvre restitue un visage aux explorateurs et aux ethnies colonisées. Il saisit l'humain ou le paysage, la nature profonde des êtres, la matérialisant en toute subtilité dans ses craies, fusains et sépias. Alexandre Iacovleff immortalise les êtres et les événements, de sorte que quelques décennies plus tard, ils semblent encore intacts et vivants. C'est particulièrement ce dont témoigne ce catalogue rétrospectif, qui au-delà de leurs qualités techniques, met en exergue le caractère scientifique et ethnologique de ses œuvres, les confrontant à des témoignages et des photographies d'archives.
- 2 Transcendant les confusions politiques des croisières perçues comme une forme de colonialisme, Alexandre Iacovleff n'inscrit son art dans aucun courant, se voulant artiste nomade, riche de la pluralité de ses lieux de création. Son esthétique guidant ainsi sa poétique de travail, c'est « sous l'émotion, de la vision toute fraîche » que naît son œuvre. Empathique, peintre et ethnologue, il retranscrit sous ses doigts la vérité de ses modèles, saisissant avec acuité leurs tréfonds.